

Traduction et expressions figées d'après Les Noyées du Nil d'Hammour Ziada : entre contraintes linguistiques et culturelles

الترجمة والتعبير الاصطلاحي من خلال رواية "الغرق: حكماء بات القهر
والوفس" لحمور زيادة: بين القيود اللغوية والثقافية
أحمد

كامل حمور حسب إسماعيل

معيد بقسم اللغة الفرنسية بكلية الآداب جامعة الأقصر

أ.ب.د. أمين صلاح الدين أمين

أستاذ الآداب الفرنسية المساعد بكلية الآداب جامعة أسوان

أ.ب.د. محمد أحمد سيد حمزة

أستاذ اللغويات الفرنسية المساعد بكلية الآداب جامعة الأقصر

Résumé

La traduction dépasse le simple passage de mots d'une langue à une autre, car elle exige une appréhension approfondie des contextes linguistiques et culturels. Parmi les défis les plus délicats figure celui des expressions figées. Ces dernières incarnent des particularités propres à une culture et à un lexique spécifique, rendant leur traduction complexe. Ces expressions sont des combinaisons de mots dont le sens ne peut être déduit de manière littérale. Leur traduction exige une compréhension minutieuse des nuances culturelles et linguistiques pour rendre fidèlement leur signification dans la langue cible. Notre étude se propose d'examiner, sous l'angle de la traductologie, un obstacle courant dans le processus de traduction, il s'agit des expressions figées à travers la traduction de *Les Noyées du Nil* d'Hammour Ziada. Cette étude a donc pour ambition de traiter de diverses interrogations, dont les principales sont : Comment les expressions figées arabes ont-elles été traduites en français sans perdre leur sens ? Quelles sont les stratégies que les traducteurs utilisent pour effectuer cet acte de traduction ? Les traducteurs ont-ils réussi à préserver et à transmettre fidèlement ces expressions de la langue source vers la langue cible ? Compte tenu de la nature de notre sujet, nous avons opté pour une méthode descriptive, analytique et critique, soutenue par le mécanisme d'analyse des exemples tirés d'un roman arabe et de sa traduction française. Cette méthode permettra d'appréhender les différents aspects de notre sujet de manière exhaustive.

Mots-clés : traduction, expressions figées, linguistiques, culturelles, défis

ملخص

لا تقتصر الترجمة على مجرد نقل الكلمات من لغة إلى أخرى؛ بل تتطلب فهماً عميقاً للسياقات اللغوية، والثقافية. ومن بين التحديات الأكثر تعقيداً في هذا المجال، ترجمة التعبيرات الاصطلاحية؛ حيث تعكس هذه الأخيرة خصائص ثقافية، ولغوية خاص؛ مما يجعل ترجمتها عملية دقيقة، وحساسة؛ فهي عبارة عن تراكيب لغوية لا يمكن فهم معناها من خلال المعنى الحرفي للكلمات المكونة لها؛ مما يستوجب تبني نهج دقيق يضمن الحفاظ على دلالاتها، مع تكييفها بما يتناسب مع اللغة الهدف. لذلك؛ تتطلب ترجمتها إدراكاً عميقاً للفروق اللغوية، والثقافية؛ لضمان نقلها بوضوح، ودقة. تهدف دراستنا إلى تحليل هذه الإشكالية من منظور علم الترجمة، من خلال تناول أحد أبرز التحديات التي تواجه المترجمين، وهو نقل التعبيرات الاصطلاحية في ترجمة رواية الغرق: حكايات القهر والونس، للكاتب حمور زيادة. وتسعى الدراسة إلى الإجابة عن عدة تساؤلات رئيسية، من بينها: كيف تمت ترجمة التعبيرات الاصطلاحية من اللغة العربية إلى الفرنسية دون الإخلال بمعناها الأصلي؟ ما هي الاستراتيجيات التي اعتمدها المترجمون في هذه العملية؟ وهل نجحوا في الحفاظ على البعد الدلالي، والثقافي لهذه التعبيرات في اللغة الهدف؟ ونظراً لطبيعة الموضوع؛ فقد استخدمنا المنهج الوصفي، التحليلي والنقدي، معتمدين على تحليل أمثلة مستمدة من الرواية العربية، وترجمتها الفرنسية. وسيساعدنا هذا النهج في دراسة مختلف أبعاد الإشكالية بعمق، وشمولية.

الكلمات المفتاحية: الترجمة، التعبيرات الاصطلاحية، اللغة، الثقافة، التحديات.

Introduction

Les expressions figées, composantes essentielles de la langue, sont des locutions ou tournures lexicalisées dont le sens dépasse souvent la somme des mots qui les composent. Leur étude révèle des aspects riches et variés des pratiques culturelles et des mécanismes linguistiques. Salah Mejri indique qu'« une langue qui ne produit plus de SF (Syntagmes Figés) est une langue vouée à la disparition » (2011, p. 64). Les expressions figées revêtent donc une importance remarquable dans la communication quotidienne. Elles enrichissent notre langage en permettant une expression concise, éloquente et culturellement significative, facilitent la transmission d'idées et d'émotions de manière efficace, et ajoutent de la couleur et de l'expressivité au langage.

La traduction des expressions figées constitue un défi majeur en traductologie, notamment lorsqu'il s'agit de passer d'une langue à une autre avec des différences culturelles marquées. Notre travail a donc pour ambition de traiter de diverses interrogations, dont les principales sont : comment les expressions figées arabes ont-elles été traduites en français sans perdre leur sens ? Quelles stratégies les traducteurs ont-ils adoptées pour assurer une transmission fidèle du message original ? Ont-ils réussi à préserver l'essence linguistique et culturelle de ces expressions dans la langue cible ?

En effet, cette recherche adopte une approche descriptive, analytique et critique. Elle repose sur l'examen détaillé des expressions figées extraites du texte source et de leur équivalent dans la traduction française. L'analyse se base sur des exemples concrets tirés du roman et sur une évaluation des stratégies utilisées par les traducteurs. Cette méthode permet d'explorer en profondeur les défis posés par la traduction des expressions figées et d'évaluer la pertinence des solutions adoptées.

L'objectif de cette étude est alors d'analyser les procédés et stratégies employés dans la traduction des expressions figées du roman *Les Noyées du Nil* afin de déterminer leur efficacité en termes de préservation du sens et de la charge culturelle. Il s'agit d'évaluer si la traduction permet de conserver la richesse sémantique et stylistique des expressions figées arabes et de comprendre les contraintes linguistiques et culturelles qui influencent ces choix traductifs.

1. Expressions figées : définition et variation terminologique

Les expressions figées sont des constructions linguistiques fixes et reconnaissables qui véhiculent un sens spécifique ne coïncidant pas nécessairement avec le sens littéral des mots qui les composent. Ces expressions sont familières et courantes dans la communauté linguistique et sont utilisées dans la vie quotidienne ainsi que dans les écrits littéraires. Dès lors, elles se caractérisent par le fait qu'elles sont utilisées telles quelles, sans aucune modification des mots qui les composent, et ont souvent un effet rhétorique ou illustratif qui rend le sens plus profond ou plus percutant.

Le figement, selon Dubois et ses collègues, est « le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendamment de ses composants : ainsi, pomme de terre ou petit pois peuvent commuter avec carotte et navet, chemin de fer avec route et air » (1994, p. 202).

De plus, Bally (1951, p. 65) définit les expressions figées comme « des séquences polylexicales à contenu catégoriel verbal qui se caractérisent sémantiquement par leur non-compositionnalité, au moins partielle, qui peut être le résultat d'un procédé tropique (essentiellement la métaphore ou la métonymie). Elles se définissent syntaxiquement par un degré minimal de fixité et lexicalement par une fermeture, au moins partielle, des classes

paradigmatiques ». Les expressions figées sont donc perçues comme des enchaînements de mots où les éléments sont immuables. Elles sont une partie de la culture de chaque société comme le montre Vaguer : « Les expressions figées reflètent la culture, (...). » (2014, p. 2).

Les expressions figées se distinguent par une variation terminologique, ce qui signifie que ce phénomène porte plusieurs nominations qui varient selon le point de vue de chaque linguiste et ses tendances théoriques. En français, on mentionne des termes comme « unités phraséologiques » ou « groupements agglutinés » (Bally), « locutions toutes faites » (Saussure), « lexies complexes » (Pottier), « phrases (formes, expressions) figées » (M. Gross), « synthèmes » (Martinet), « synapsies » (Benveniste), « idiotismes phraséologiques » ou « idiotismes connotés » (Greimas), « expressions figées » ou « locutions » (G. Gross) [...]» (Haquin, 2014, p. 16). Concernant la langue arabe, la situation est similaire, les termes les plus couramment utilisés sont « التركيب المسكوك /At-tarkīb al-maskūk/ (Hassân, 1979), « التعبيرات الخاصة /At-ta'byrāt al-hāṣah/ (Nassar, 1956), « التعبير الاصطلاحي /At-ta'bīr al-iṣṭlāḥy/ (Hosam el-Din, 1985), etc» (Saad, 2016, p. 106).

Ainsi, le figement se distingue par une terminologie variable, reflétant l'ampleur et la complexité de ce phénomène. Cependant, nous partageons l'avis de Mohamed Saad qui affirme : « De notre côté, selon la perspective à partir de laquelle nous approchons le figement, nous préservons l'adjectif « figé », mais en y ajoutant le terme « expression », parce que nous ne nous intéressons dans cette étude qu'aux types de formation qui n'ont pas perdu leur caractère polylexical et peuvent ainsi être qualifiés d'« expression ». Il acquiert, de surcroît, le sens de « manière d'exprimer quelque chose » qui est plus vaste et peut ainsi répondre au caractère non compositionnel du figement » (2016, p. 107). Ainsi, nous choisissons la dénomination « les expressions figées » pour exprimer ce phénomène dans notre étude.

Du point de vue de leur traduction dans une langue étrangère, Gross indique qu'« elles (ces structures) peuvent se rapprocher des suites figées, puisqu'on ne peut pas les traduire terme à terme». (1996, p. 6) Alors, la traduction des expressions figées n'est pas une tâche facile, car elles sont des constructions linguistiques spécifiques à une langue et à une culture, et elles ont souvent des significations figurées qui diffèrent de leurs sens littéraux. Leur traduction littérale peut conduire à une perte de sens ou à une incompréhension dans la langue cible. En conséquence, nous dégageons qu'il y a une différence entre les expressions libres et les expressions figées.

Donc, les expressions figées, par opposition aux expressions libres, sont des groupes de mots qui ne suivent pas les règles habituelles pour former des phrases et qui ne peuvent être modifiées que dans une certaine mesure, principalement en ce qui concerne les articles, les temps des verbes et l'ajout d'adjectifs. Gross et Massoussi indique à cet égard que « ce qu'on désigne souvent par combinatoire libre n'est en réalité qu'une combinatoire [...] qui obéit à des contraintes d'ordre sémantique ou syntaxique » (Gross & Massoussi, 2011, p. 96). De ce qui précède, nous constatons que « (...) contrairement aux expressions libres, les expressions figées sont des combinaisons présentant une certaine rigidité syntaxique ainsi qu'une opacité sémantique plus ou moins grande. Aussi, le figement est synonyme de blocage dans tous ses sens : transformer, insérer, substituer, actualiser ou déterminer les composants de l'unité polylexicale » (Bouchair & Zaarour, 2020, p. 32). Par cette citation, nous pouvons mettre en évidence trois caractéristiques majeures qui interviennent dans la description du figement.

2. Défis courants des expressions figées

Les expressions figées posent de nombreux défis en traduction, en raison de leur caractère spécifique et souvent intraduisible de manière littérale. Voici quelques défis courants rencontrés lors de la traduction des expressions figées :

• Opacité sémantique des expressions figées

Une expression figée est une unité linguistique composée de plusieurs mots dont le sens global ne peut être déduit des sens individuels de ses composants. Par exemple : « Donner sa langue au chat » : signifie renoncer à deviner quelque chose, sans aucun lien apparent avec l'action littérale décrite. L'opacité sémantique signifie ici que l'interprétation de l'expression ne peut pas se faire de manière transparente à partir des mots qui la composent. On insiste donc sur le fait que les expressions figées sont des expressions non-compositionnelles¹, car elles se caractérisent par leur globalité sémantique. Gross Gaston indique à cet égard qu'« Une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement une suite de ce type. Elle est figée sémantiquement quand le sens est opaque ou non compositionnel, c'est-à-dire quand il ne peut pas être déduit du sens des éléments composants » (1996, p. 154). On confirme également que « le sens global d'une expression figée n'est en général pas déductible du sens des éléments qui la composent formellement : c'est le principe de non-compositionnalité des expressions figées » (Anscombe, 2011, 19-20).

La notion d'opacité montre alors qu'une expression figée peut recevoir soit une lecture opaque, soit une lecture transparente, selon que le sens de cette séquence est compositionnel (lecture transparente) ou non-compositionnel (lecture opaque). (Haquin, 2014, p. 30)

• Restrictions morphosyntaxiques

Les expressions figées posent des problèmes morphosyntaxiques en raison de leur rigidité structurelle et de leur résistance aux modifications grammaticales habituelles. Morphologiquement, elles ne permettent pas de flexion ou de

¹ La non-compositionnalité des expressions figées se réfère à l'incapacité de comprendre le sens global de ces expressions en analysant simplement le sens littéral de leurs composants. En linguistique, la non-compositionnalité s'oppose à la compositionnalité.

variation sans altérer leur sens. Syntaxiquement, les éléments d'une expression figée ne peuvent être réorganisés ou modifiés. Ainsi, les expressions figées ne peuvent être soumises aux transformations morphosyntaxiques telles que la passivation, le changement des temps verbaux, le changement de genre et de nombre, ...etc., qui sont courantes dans les phrases libres.

Dans le cadre de notre étude, nous analyserons des expressions figées en arabe, telles que "من شرط دمورك لا تشرط حريه" traduite en français par « À celui qui déchire ton dammour ne déchire pas ses vêtements de soie » ou "ما الدنيا إلا عيش في كنف المحبوب" traduite en français par « Notre existence n'est rien d'autre que la vie passée aux côtés des bien-aimés ». Ces expressions sont caractérisées par leur structure fixe, ce qui signifie qu'elles ne peuvent subir ni modifications lexicales (remplacement ou ajout de mots) ni transformations syntaxiques (changement de l'ordre des mots ou de la construction grammaticale). Toute tentative de modification altérerait leur sens ou leur impact, car leur signification découle non seulement des mots individuels, mais aussi de leur arrangement spécifique et de leur usage idiomatique dans la culture arabe.

• Défis linguistiques et culturels

Lors de la traduction des expressions figées, les traducteurs doivent naviguer entre les subtilités linguistiques et les nuances culturelles pour trouver des équivalents appropriés et transmettre fidèlement le sens des expressions idiomatiques d'une langue à une autre. Le traducteur est donc confronté à une double interdisciplinarité. Cette dernière reflète les interactions entre des éléments linguistiques « internes » et culturels « externes » intrinsèques à la langue source et ceux de la langue cible. Tamba indique à cet égard que « les unes, internes, recensent des restrictions distributionnelles qui limitent les possibilités combinatoires tant grammaticales que lexicales. Les autres, externes, enregistrent des conventions culturelles et des routines communautaires. » (2000, p. 109).

En ce qui concerne l'interdisciplinarité interne, elle fait référence aux éléments linguistiques propres à chaque langue et à la manière dont ils interagissent dans le cadre des expressions figées. Ces éléments relèvent de l'intérieur du système linguistique. Pour ce qui est de l'interdisciplinarité externe, elle renvoie aux interactions entre la langue et les éléments culturels, historiques ou sociaux qui influencent la création et l'utilisation des expressions figées. Ces aspects externes nécessitent une compréhension approfondie des contextes culturels respectifs des langues source et cible. Après avoir analysé les caractéristiques des expressions figées, il est maintenant crucial de se pencher sur l'opération de traduction de ces expressions.

3. Comment traduire les expressions figées ?

Dans le processus de traduction, il existe des difficultés telles que les défis susmentionnés. Le traducteur doit être capable de surmonter ces obstacles pour trouver des solutions adaptées et pour transmettre efficacement le sens des textes d'une langue à une autre. Après avoir abordé les caractéristiques générales liées aux expressions figées, examinons donc dans les lignes suivantes comment les transmettre d'une langue à l'autre :

D'après la citation susmentionnée de Tamba, il est essentiel de bien comprendre à la fois les aspects internes (linguistiques) et externes (culturels) avant d'aborder la traduction des expressions figées. Cela implique d'assimiler la dimension sémantique du figement, qui prend en compte tous les facteurs internes et externes. Cette dimension sémantique des expressions figées, bien que complexe, revêt une importance primordiale dans le processus de traduction.

Nous voyons donc que la traduction des expressions figées s'appuie sur deux étapes : la compréhension de l'expression et la réexpression de ce que l'on a compris. La première étape, dite « décodage » s'articule autour des deux aspects soulignés plus haut, à savoir les aspects linguistique et culturel. Sur le plan linguistique, le traducteur doit comprendre la syntaxe de la langue source et identifier les expressions figées pour les traiter comme

des ensembles indivisibles, afin d'éviter les faux sens ou les contresens. Mohamed Saad explique que « Par exemple, si le traducteur ne reconnaît pas le figement de l'expression « casser sa pipe », il arrivera bien entendu à un faux-sens ou contresens. La traduction des unités lexicales composant cette expression nous donne une séquence n'ayant aucune relation avec son sens global » (2016, p. 112). En termes culturels, la traduction est influencée par des contextes culturels, politiques ou scientifiques, et la méthode de traduction peut varier en fonction du domaine. Pour une communication efficace, le traducteur doit analyser et comprendre en profondeur le contenu culturel sous-jacent des expressions figées avant de les traduire.

Quant à la deuxième étape dite « encodage », une fois l'expression figée comprise, le traducteur passe à cette étape où il reformule l'expression selon les normes linguistiques de la langue cible. Cette phase doit tenir compte des aspects linguistiques et culturels propres à la langue d'arrivée. En un mot, le traducteur essaie de trouver l'équivalent approprié qui reflète fidèlement l'expression source.

De surcroît, il est à noter que « la traduction des expressions figées évoque, ainsi, des problèmes linguistiques et extralinguistiques, surtout quand il s'agit d'une traduction entre deux langues appartenant à deux systèmes linguistiques et culturels très différents tel le français et l'arabe. » (Ahmed, 2021, p. 7). La traduction interlinguale pose alors des problèmes en raison de la divergence entre deux systèmes linguistiques distincts. Par conséquent, lorsqu'un traducteur entreprend de traduire de telles expressions, sa première étape dans le processus de traduction devrait être d'explorer les équivalents dans la langue cible. C'est pourquoi, pour que les expressions figées soient fidèlement traduites, « Les théoriciens de la traduction insistent généralement sur la nécessité de traiter globalement ces expressions, d'abord pour en saisir le sens et ensuite pour les traduire. Ainsi, la plupart des réflexions théoriques adhèrent à l'opinion de Nida et Taber insistant sur la nécessité de procéder aux transformations sémantiques et structurales indispensables afin que le segment traduit propose le même concept général suivant une formulation conventionnelle faisant partie du code linguistique » (Brinje, 2016, p. 29).

Les expressions contiennent plusieurs catégories telles que les proverbes, les dictons, les expressions idiomatiques, les collocations, les maximes, etc. Dans notre analyse, nous allons aborder les proverbes, les dictons, les expressions idiomatiques et les collocations. Pour mieux cerner la richesse de ces expressions, découvrons ensemble leurs différentes catégories.

3.1. Les proverbes

Le proverbe est un trésor culturel qui révèle les aspects essentiels de la vie d'une communauté. Il est un moyen précieux de préserver et de transmettre les valeurs, les coutumes et les normes d'un groupe social, tout en offrant des conseils et des leçons. Il est souvent transmis de génération en génération et trône au sommet des expressions figées à des référents culturels. De plus, il a une forme fixe et ne peut pas être modifié sans perdre son sens ou son caractère figée.

Le Nouveau Petit Robert définit le proverbe comme une « vérité d'expérience, ou conseil de sagesse pratique et populaire commun à tout un groupe social, exprimé en une formule elliptique généralement imagée et figurée » (Robert, Rey, & Rey-Debove, 1996, p. 1810). À cela s'ajoute que « les proverbes, dans chaque communauté linguistique, se considèrent comme le produit de leurs expériences. Ils sont des courts sages énoncés révélant la philosophie et l'esprit de la nation. Ils indiquent la culture et la sagesse populaire en présentant les idées et les croyances répandues de ce peuple » (Hameed, 2015, p. 1).

En vérité, les proverbes ont souvent une portée universelle et peuvent trouver une application dans différentes situations et cultures. Ils sont souvent formulés de manière concise et mémorable, utilisant des mots simples et des structures grammaticales communes pour donner un conseil ou partager une expérience. « Le proverbe se donne, dans sa formulation brève, elliptique et imagée, comme une vérité d'expérience, comme un conseil de sagesse pratique commun à tout un groupe social » (Montandon, 1992, p. 18).

Les proverbes sont considérés comme le plus ancien genre de la littérature orale. Ils présentent donc des caractéristiques qui les classent comme un genre folklorique. Tout d'abord, ils se caractérisent par l'anonymité, ça veut dire qu'ils sont transmis d'une génération à l'autre de bouche à oreille. Ils sont aussi populaires, c'est-à-dire qu'ils sont connus et utilisés par un large public dans la même culture. De plus, l'une des caractéristiques importantes du proverbe est le style figuratif. Le proverbe nous donne une image métaphorique qui est considérée comme une représentation de référence à caractère symbolique. Enfin, les proverbes sont également caractérisés par leur généricité « La généricité est une propriété définitoire du proverbe. Elle constitue l'une des conditions nécessaires pour qu'un énoncé soit susceptible de devenir proverbe » (Laiouer & Briham, 2016, p. 36).

En examinant le roman constituant notre corpus, "الغرق: حكايات القهر والونس" et sa traduction française «Les Noyées du Nil»¹, nous trouvons de nombreux exemples de proverbes. Nous allons analyser ces proverbes et les stratégies adoptées par les traducteurs lors de l'opération de traduction. À titre d'exemple, citons ce proverbe :

TA	TD
«[...] comme dit le proverbe : "La bonne parole arrache les moustaches du lion."» [N. N. p. 184]	«تنزع الكلمة الطيبة شارب الأسد.» [N. N. p. 207]

Ce proverbe, qui s'est dit dans une situation où les avis divergent sur la méthode à suivre pour récupérer le cadavre de la femme du Nil, indique qu'une parole gentille et douce est capable de calmer et d'apaiser les personnes violentes ou puissantes. La « moustache du lion » symbolise la colère, la violence et le pouvoir, et quand on dit qu'un mot doux enlève la moustache du lion, cela signifie qu'utiliser des mots gentils et aimants peut réduire la colère, l'hostilité et la violence d'une personne violente ou puissante.

¹ Désormais, les citations tirées du roman analysé seront désignées par le sigle [N. N], accompagné du numéro de page, et placées directement dans le corps du texte.

En fait, les traducteurs ont choisi de traduire le proverbe littéralement afin de préserver l'originalité et la saveur de l'expression source. Pourtant, cette traduction littérale ne rend pas pleinement le sens du proverbe arabe dans la culture cible et pose des problèmes culturels et difficultés de compréhension chez le lecteur francophone, en raison du trait figuratif du proverbe d'origine, ainsi que de l'inexistence du proverbe sous sa forme et sens originaux dans la culture d'arrivée. Gaston Gross (1996, pp. 10-11) souligne, à cet égard, que ces expressions sont « une séquence que l'on ne peut pas traduire terme à terme dans une autre langue, [...] ». Par conséquent, il aurait été préférable d'opter pour une équivalence qui exprime fidèlement l'idée du proverbe arabe dans la culture cible. Par exemple, nous proposons un proverbe connu dans la culture française : « Une bonne parole éteint plus de feu qu'un baquet d'eau. »¹ Ce proverbe reflète mieux l'idée que les mots aimables ont le pouvoir de calmer les situations conflictuelles. Observons donc l'exemple suivant :

TA	TD
« Lorsque Abd al-Raziq arriva, le vieux terminait l'histoire de "celui qui n'est pas doté d'un grand machin et achète ce qui est grand". » [N. N. p. 83]	«لما وصل كان العجوز يختم حكاية مثل "الما عندو كبير يشتري ليهو كبير"» [N. N. p. 87]

Le sens du proverbe en arabe souligne l'importance pour une personne d'avoir un conseiller ou un guide dans sa vie, ce qui est exprimé par « le grand », qui agit comme un leader pour elle face aux événements et aux décisions. Il s'avère que les deux traducteurs, Marcella et Qaïs, optent pour une traduction littérale, ce qui a entraîné un problème de traduction. Cela peut être dû à une mauvaise compréhension du proverbe d'origine ou à une tentative d'enrichir chez le récepteur francophone de nouveaux horizons culturels et d'élargir sa connaissance du monde des

¹ Dictionnaire Linternaute des expressions, version électronique disponible sur le site : <https://www.linternaute.fr/proverbe/4100/une-bonne-parole-eteint-plus-de-feu-qu-un-baquet-d-eau/>, consulté le 28/8/2024.

autres. Par rapport au sens du proverbe original, nous confirmons donc que cette traduction est fausse. À cet égard, on peut dire que « la traduction littérale ôte au proverbe sa saveur » (Privat, 1997, p. 513). Les deux traducteurs ont donc mal apprécié le sens et le message du proverbe.

Dans de tels cas, lorsqu'un proverbe n'a pas au moins un équivalent proche dans la culture cible, à mes yeux, les traducteurs devraient recourir à une traduction par explication, à l'aide des outils de la langue cible, ce qui permet aux lecteurs cibles de comprendre le contexte et le message du proverbe d'origine. « Face aux proverbes n'ayant pas d'équivalent attesté, [...] c'est alors que le traducteur peut se montrer créatif et écrire un proverbe à l'aide de la langue d'arrivée » (Quitout & Munoz, 2009, p. 46). Tel est le cas dans ce proverbe :

TA	TD
« <i>Tu dis vrai. Les hommes sont aussi crasseux que des semelles de chaussures, mais nul ne saurait rester pieds nus.</i> » [N. N. p. 139]	«- صدقت الرجال جزم، لكن الحفا لا يطاق.» [N. N. p. 156]

Ce proverbe exprime l'idée que les hommes peuvent être naturellement enclins à la méchanceté et à l'amusement, mais qu'en même temps, ils jouent un rôle important dans la vie et dans la société. Marcella et Qaïs ont réussi à nous donner une formulation de bonne qualité en utilisant le procédé de la modulation pour traduire le proverbe. La traduction est adéquate dans cet exemple et les traducteurs sont attentifs et capables de maintenir le contenu sémantique. Nous pouvons donc dire que la traduction du proverbe a fait l'affaire, car le récepteur français arrive à comprendre le message du proverbe. Examinons aussi cet exemple :

TA	TD
« Le proverbe dit : “À celui qui déchire ton dammour ne déchire pas ses vêtements de soie.” » [N. N. p. 182]	«المثل "قال من شرط دمورك لا تشرط حريره". [N. N. p. 204]

Dans la culture arabe populaire, ce proverbe appelle à la modération et à la sagesse lorsqu'il s'agit de se venger ou de répondre à des abus. Il met également en garde contre des représailles excessives ou disproportionnées et souligne l'importance pour une personne raisonnable de ne pas répondre à un acte préjudiciable par une réponse qui pourrait causer davantage de préjudice ou de dommages.

Il est clair que les deux traducteurs s'appuient sur la littéralité pour traduire la plupart des proverbes du roman. Si nous comparons donc le proverbe source avec le proverbe cible, nous remarquons qu'il y a une traduction littérale dépourvue de bon sens, et que le message n'est pas bien arrivé au lectorat français. Étant donné que le proverbe est suivi d'une phrase explicative dans le texte source. Les traducteurs ont choisi d'utiliser une traduction littérale visant à maintenir l'essence culturelle et linguistique et le caractère local du proverbe d'origine ce qui permet aux lecteurs de la langue cible de comprendre le proverbe dans son contexte culturel. Cependant, il existe toujours un risque de compréhension ou de mauvaise interprétation pour les lecteurs cibles à cause de la différence de deux cultures. Le traducteur doit donc trouver des équivalences adéquates ou un proverbe similaire dans la langue cible. À ce propos, Mounin confirme que « la traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification, puis quant au style » (1963, p. 12).

L'analyse précédente indique que les choix des traducteurs sont déformés dans quelques proverbes et clairs dans d'autres. Ils ont adopté la traduction littérale en traduisant la plupart des proverbes sources et ils ont commis de graves fautes résultant de l'incompréhension comme le non-sens et le faux-sens. Dans d'autres cas, la traduction est idéalement réalisée en utilisant la

modulation en raison de l'absence d'équivalent culturel approprié. De surcroît, le processus de la traduction du discours proverbial exige principalement la recherche de l'équivalence adéquate et la correspondance des choix expressifs à la fois à l'idée véhiculée. Dans cette perspective, on souligne que « Le plus souvent, cependant, en traduisant d'une langue à l'autre, on substitue des messages dans l'une des langues, non à des unités séparées, mais à des messages entiers de l'autre langue. » (Jakobson, 1963, p. 80). Les dictons font partie intégrante du patrimoine culturel et sont encore utilisés et appréciés aujourd'hui. Pour cela, nous allons traiter, à présent, des dictons.

3.2. Les dictons

L'étymologie et l'histoire des dictons nous éclairent sur leur rôle dans la transmission des savoirs populaires, comme le montre cette définition : « Le dicton vient du latin dictum, c'est le mot et la chose dite. L'origine des dictons remonte au moins au XVI^e siècle. À l'origine, l'énonciation visant à articuler une règle. Aussi, elle vient caractériser des faits de circonstance » (Zaroual, 2022, p. 12). Un dicton est une expression figée, populaire, concise et mémorable qui véhicule une vérité générale ou une sagesse populaire. Il s'agit d'une phrase ou d'une formule courte qui contient une leçon, un conseil ou une observation sur la vie, basée sur l'expérience collective d'une culture ou d'une communauté. Les dictons sont souvent transmis de génération en génération et peuvent refléter des valeurs culturelles, des croyances ou des enseignements traditionnels. Agnès Pierron (2004, p. 190) constate que « si, dans ses modalités formelles, le dicton semble issu de cette double influence religieuse et laïque, dans son mode d'appréhension de son environnement, il relève de la mentalité primitive ».

Les dictons sont souvent ancrés dans la réalité quotidienne des gens et sont formulés en utilisant des références à ces domaines particuliers. Les dictons sont « repérables à leurs thématiques domaniales (campagne, saisons, travaux spécialisés, calendrier), comme à la prévalence des emplois solidaires de ces thématiques » (Nikazm, 2021, p. 38).

Le dicton est la forme sentencieuse la plus proche du proverbe. Un dicton est une forme de sentence concise qui partage des similitudes avec les proverbes en termes de brièveté et de contenu. Cependant, le message d'un dicton est souvent plus clair et explicite que celui d'un proverbe. De plus, le trait distinctif principal entre le dicton et le proverbe réside dans l'utilisation de la métaphore. « Le dicton s'oppose au proverbe par l'absence d'image métaphorique et le domaine d'application » (Rodegem, 1972, p. 693). La métaphoricité est donc ce qui différencie principalement ces deux formes de phrases. Alors que les proverbes ont tendance à utiliser des métaphores poétiques pour transmettre leur message, les dictons sont souvent formulés de manière plus directe et moins métaphorique. Les dictons ne sont pas de simples expressions populaires, mais des éléments essentiels de la culture d'une société. Ils constituent des référents identitaires, des vecteurs de transmission des savoirs, des outils d'expression linguistique. En conséquence, ils peuvent poser des défis culturels lors du processus de traduction. Pour illustrer cela, prenons les exemples suivants :

TA	TD
«Leurs paroles sont néfastes dans tous les cas. S'ils disent du bien, cela porte malheur. S'ils disent du mal, c'est le déshonneur». [N. N. p. 45]	«- كلام الناس ضرر، إن قالوا خيرًا فعين، وإن قالوا شرا ففضيحة». [N. N. p. 47]

Ce dicton montre une certaine méfiance à l'égard de la parole des autres, ne laissant entendre que quel que soit le contenu de leurs propos, ils peuvent avoir des conséquences néfastes pour nous. Il met en avant l'idée qu'il ne faut pas accorder trop d'importance à ce que les autres disent de nous.

Les traducteurs ont recours à une méthode d'interprétation et d'explication du message plutôt qu'une traduction littérale mot à mot afin de rendre le message plus compréhensible pour les lecteurs cibles. Il est à remarquer que le contexte joue un rôle essentiel dans la révélation du sens et peut facilement vous

orienter vers une traduction précise. Un bon traducteur est donc celui qui est capable de recréer le texte à partir des principaux éléments du texte original. Il est donc primordial de signaler que « le bagage cognitif du traducteur lui permet de retrouver et de faire passer les idées et les émotions que le texte désigne plus qu'il ne les exprime » (Lederer, 1994, p. 41). Nous soutenons d'ailleurs que le traducteur littéraire doit s'efforcer de respecter la logique des choix expressifs de l'auteur, qui reflète sa relation avec plusieurs éléments fondamentaux de l'univers narratif. Ainsi, dans sa traduction, les actions et les personnages doivent être présentés sous le même angle que dans le texte original. Intéressons-nous à cet exemple :

TA	TD
« <i>Notre existence n'est rien d'autre que la vie passée aux côtés des bien-aimés</i> ». [N. N. p. 195]	« <i>ما الدنيا إلا عيش في كنف المحبوب</i> » [N. N. p. 218] .

Ce dicton exprime l'idée romantique ou sentimentale selon laquelle la vie n'a pas de sens ou n'est pas heureuse sans la présence de la personne aimée dans nos vies. Il signifie que le bonheur, le plaisir et l'épanouissement émotionnel se réunissent en présence de la personne que nous aimons et dont nous prenons soin. Ce dicton fait référence aux dix-neuf années que Sakina Al-Badri a vécues en tant qu'époux de Bashir Al-Nayer, au cours desquelles leurs vies ont été remplies de bonheur, d'amour et de passion.

Nous pouvons dire que les traducteurs traitent bien le dicton dans sa signification générale. Ils ont attentivement lu et compris le sens du message du dicton. Vu les Français ont des expressions similaires, le message de dicton peut facilement pénétrer dans la culture cible. Voici par exemple quelques expressions similaires en français : « Le bonheur se multiplie lorsque nous le partageons avec nos bien-aimés. » Et « Les souvenirs partagés avec les êtres chers sont les perles précieuses de notre existence ». Il est donc à

noter que la traduction des dictons exige des traducteurs des compétences et de savoir-faire particulier. Ils doivent être capables de comprendre les nuances culturelles de ces expressions, de trouver des équivalents adéquats dans la langue d'arrivée et de reproduire la forme et le style du dicton original. Leur rôle se rapproche alors de celui d'un auteur. Dans cette perspective, Antoine Berman souligne que « le but du véritable traducteur, [...], est plus élevé que de rendre compréhensibles aux lecteurs des ouvrages étrangers. Ce but le met au rang d'un auteur » (Berman, 1984, p. 68). Examinons également cet exemple :

TA	TD
« <i>“À la fin, nous serons tous enterrés dans le même cimetière”, répétait-il souvent</i> ». [N. N. p. 162]	« وفي النهاية كلنا ندفن في جبانة واحدة » كما كان يقول. [N. N. p. 181]

Ce dicton, qui renforce l'idée de l'égalité essentielle parmi les êtres humains, nous rappelle que nous détenons toute la même valeur humaine, quelles que soient les différences sociales, économiques ou culturelles qui peuvent nous distinguer dans nos vies. En fin de compte, nous sommes tous égaux devant la mort et nous nous rassemblons aux cimetières. En mettant l'accent sur l'égalité, le dicton appelle à la non-discrimination entre les personnes sur quelque fondement que ce soit, qu'il s'agisse de la religion, de la race, du sexe ou de la richesse.

En réalité, les traducteurs ont mal apprécié le message du dicton source en optant pour la traduction littérale ce qui a conduit à la déformation du sens voulu par l'auteur. Les traducteurs choisissent une traduction à signification vague et incompatible avec le texte de départ. Alors, une équivalence ou une adaptation auraient été meilleures dans ce cas et auraient rendu le dicton d'une manière appropriée à la culture cible. En fait, la traduction n'est pas seulement un transfert de mots, mais elle est considérée comme un moyen de retrouver la même idée et le même sens du texte dans la langue cible. « En fait, la traduction ne peut pas se réduire au passage d'une langue à une autre : elle nécessite

toujours une adaptation complète du document d'origine à un public qui se caractérise par des habitudes différentes, des goûts différents, des modes de pensée différents, des comportements différents » (Gouadec, 1989, p. 16). Regardons aussi cet exemple :

TA	TD
« <i>“Avec le poids des soucis et des préoccupations, on n’a plus la tête à traîner sa carcasse”, [...]</i> ». [N. N. p. 14]	« (...) ”الهموم والمشاكل لا تتركنا لصاحبهما بالاً ليحمل الفحم.“ » [N. N. p. 13]

Ce dicton signifie que de nombreux soucis et préoccupations ne permettent pas à une personne de penser à autre chose ou de profiter normalement de la vie. Lorsqu'une personne est liée à de nombreuses responsabilités et travaille continuellement et intensément, elle ne trouve pas suffisamment de temps ou d'énergie pour s'occuper d'autres affaires personnelles ou pour profiter de moments de calme ou de repos. C'est le cas de Bashir Nayer, toujours occupé à répondre sans relâche aux besoins de la population et aux exigences du village.

Traduire littéralement ce dicton peut ne pas le rendre intelligible au lecteur d'accueil. La littéralité est donc peut limiter notre compréhension de sens plus vaste du dicton et de sa signification symbolique. « Le littéralisme est une manière assurée de produire des distorsions de sens (ambiguïtés et contresens) et de style (lourdeurs, maladroites, barbarisme) en un mot de faire violence aux structures de la langue réceptrice » (Margot , 1979, p. 73). Par conséquent, les traducteurs auraient dû utiliser l'équivalent culturel afin de préserver le sens du dicton du changement. Nous pouvons donner des propositions qui sont plus appropriées sémantiquement du dicton source : « La charge du fardeau ne permet pas de danser », « Un esprit préoccupé est comme une bête enchaînée » ou « Qui porte le monde sur ses épaules ne peut lever les bras ».

Pour terminer ce point, d'une part, nous remarquons que les traducteurs dans la traduction de la majorité des dictons se basent principalement sur la traduction littérale pour rester fidèle au sens du texte original. La traduction littérale de telles tournures se heurte à quelques problèmes culturels. Elle change parfois le message du dicton, car le sens des mots se modifie selon le contexte culturel. D'autre part, les traducteurs utilisent également l'explication pour rendre le texte source claire et compréhensible. À cet égard, Berman affirme que « la clarification est inhérente à la traduction, dans la mesure où toute traduction comporte une part d'explicitation » (1985, p. 72).

Les expressions idiomatiques sont également des factrices essentielles dans la culture et incarnent la richesse et la créativité d'une langue. Sous cet angle, nous allons aborder ces expressions et la manière dont les traducteurs de ce roman les transfèrent de la langue de départ vers celle d'arrivée.

3.3. Les expressions idiomatiques

Les expressions idiomatiques sont des constructions linguistiques et culturels spéciales qui ne peuvent pas être comprises seulement par la signification littérale de leurs mots constitutifs. Elles sont utilisées dans de nombreuses langues et représentent un aspect essentiel de la communication quotidienne. Selon *le dictionnaire de linguistique Larousse*, « On appelle expression idiomatique toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la construction d'une forme plus large » (Guiraud, 1961, p. 5).

Les expressions idiomatiques occupent une place très remarquable dans toutes les langues. Elles ajoutent donc de la couleur et de la vivacité à notre langage, leur utilisation étant souvent liée à des contextes culturels spécifiques. Comprendre et utiliser les expressions idiomatiques peuvent être un défi pour les apprenants d'une langue étrangère et les traducteurs, mais cela permet également d'enrichir nos connaissances sur la langue cible. Découvrons ensemble cet exemple :

TA	TD
« <i>De ta lumière ardente, toi au teint de citron.</i> » [N. N. p. 195]	« <i>من نورك المتوقد/ يا الأخضر الليموني.</i> » [N. N. p. 218]

Les deux traducteurs, Marcella et Qaïs, ont choisi d'utiliser une combinaison de traduction littérale et de modulation pour traduire l'expression idiomatique source. Cette expression fait référence à une couleur de peau spécifique, souvent décrite comme un teint noir clair au Soudan. Dans la traduction cible, les traducteurs ont rendu littéralement le premier segment de l'expression (من نورك المتوقد) par (de ta lumière ardente). Cette manière capte l'idée de la luminosité ou de la lueur émise par cette couleur de peau particulière. Concernant le deuxième segment de l'expression, (يا الأخضر الليموني), les traducteurs ont effectué une modulation en traduisant « au teint de citron ». Cette modulation vise à représenter le teint de peau évoqué dans l'expression originale. En outre, les traducteurs ajoutent une note explicative en bas de page pour bien clarifier le sens de l'expression. Cette note permet de fournir des informations contextuelles supplémentaires pour aider les lecteurs à comprendre pleinement le sens de l'expression idiomatique. Grâce à ce processus combiné de traduction, nous confirmons donc que le sens de l'expression a fidèlement été transmise au lectorat cible. Prenons, à titre d'illustration, cet exemple :

TA	TD
« <i>Tout est sens dessus dessous</i> ». [N. N. p. 131]	«الدنيا مقلوبة». [N. N. p. 146]

En effet, dans cet exemple, les traducteurs optent pour une traduction par équivalence, ce afin de rendre compte de la même situation présente dans le texte source. Ce choix d'équivalence s'avère pertinent, car il permet de transmettre fidèlement l'idée exprimée dans la phrase source. De plus, ils utilisent une expression idiomatique similaire à celle de l'original tout en respectant le registre familier du texte source. Passons également à un autre exemple :

TA	TD
« <i>Elle est belle comme un cornet de bonbons, déclara-t-il.</i> » [N. N. p. 49]	«"حلوة زي حلوة القرطاس"» [N. N. p. 51]

Dans cet exemple, les traducteurs ont recours, à l'instar de l'exemple précédent, au procédé d'équivalence pour reproduire cette expression idiomatique. Dans la traduction cible, Marcella et Qaïs établissent une expression équivalente dans la langue cible qui transmet le sens et l'image figurative de l'expression idiomatique original décrivant la beauté de Sakina. Nous pouvons donc affirmer que la traduction est claire et bien comprise.

En réalité, les expressions idiomatiques constituent un défi culturel majeur pour les traducteurs, mais ils ont soigneusement traité ces expressions qui existent dans le roman en choisissant une bonne combinaison des procédés de traduction, ce qui a contribué à bien transmettre les sens des expressions au lectorat cible.

Conclusion

Nous concluons donc que la transmission des expressions figées d'une langue à une autre représente l'un des défis culturels dans le processus de la traduction. On dégage également que ces expressions sont susceptibles d'être traduites, mais il faut avant tout choisir la stratégie adéquate. Pour rendre ces expressions en français sans perdre leur sens, les traducteurs utilisent diverses stratégies telles que l'équivalence, la modulation, la traduction littérale et l'explication. Bien que ces procédés aient généralement contribué à transposer la plupart des expressions avec fidélité, il est nécessaire de noter que la littéralité excessive dans certains cas a conduit à la déformation et à des incompréhensions du sens de l'énoncé. C'est la raison pour laquelle nous pouvons affirmer que traduire des expressions exige souvent un équilibre délicat entre rester fidèle à l'original et rendre le sens compréhensible et pertinent pour les lecteurs de la langue cible. Par voie de conséquence, après une analyse des divers exemples d'expressions figées, il est notable que les traducteurs ont généralement réussi à communiquer l'intention de ces expressions. Cependant, des lacunes dans la compréhension de certaines expressions ont entraîné des erreurs de traduction, compromettant ainsi la transmission précise du sens de celles-ci.

Bibliographie

I. Corpus

Ziada, H. (2018). *Al-gharaq: hikāyāt al-qahr wa al-wanas*. Le Caire, Égypte: Dar El Ein.

Ziada (2022). *Les Noyées du Nil*. Traduit par Marcella Rubino et Qais Saadi, France : Actes Sud.

II. Références

Ahmed, H. I.-S. (2021, Juillet). La traduction des expressions figées. *المجلة العلمية بكلية الآداب*, pp. 1-24.

Anscombe, J.-C. (2011). *Figement, idiomaticité et matrices lexicales*. In J.-C. Anscombe & S. Mejri (Eds.), *Le figement linguistique : la parole entravée* (pp. 17–40). Paris: Champion

Bally, C. (1951). *Traité de stylistique française*. Paris: Klincksieck.

Berman, A. (1984). *L'Épreuve de l'étranger, culture et traduction dans l'Allemagne romantique*. Paris: Gallimard.

Berman, A. (1985). *La traduction comme épreuve de l'étranger*. Paris: Gallimard.

Bouchair, G., & Zaarour, K. (2020). Les techniques de la traduction des expressions figées du français vers l'arabe. Cas du roman « La fille de papier » de Guillaume Musso traduit par Chakir Nasser Eddine. Mila: Centre universitaire Abdelhafid Boussouf.

Brinjay, H. (2016). *Interculturalité et traduction des expressions figées*. Arabie Saoudite: Synergies Monde Arabe.

Danlos, L. (1981). *La morphosyntaxe des expressions figées*. Langages.

- Dubois, J., Giacomo, M., Mével, J.-P., Guespin, L., & Marcellesi, C. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Gouadec, D. (1989). *Le traducteur, la traduction et l'entreprise*. Paris: Afnor.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*. Paris: Ophrys.
- Gross, G., & Massoussi, T. (2011). *Figement et transparence*. In J.-C. Anscombre & S. Mejri (Eds.), *Le figement linguistique : La parole entravée* (pp. 95-108). Paris: Éditions Champion.
- Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale, 1- les fondations du langage*. Paris: Les Éditions de Minuit.
- Guiraud, P. (1961). *Les Locutions françaises*. Paris: Presses universitaires de France.
- Hameed, A. M. (2015). *usage des verbes dans les proverbes français et leurs rapports avec les figures de style*. Bagdad: Université Al Mustansiriyah.
- Haquin, Y. (2014). *Traduire les expressions figées de l'espagnol au français*. Orléans: Université D'orléans.
- Laiouer, R., & Briham, S. (2016). *Analyse contrastive des proverbes arabes et français*. Algérie: Université de Jijel - Mohamed Seddik ben Yahya.
- Lederer, M. (1994). *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif*. Paris: Hachette.
- Margot, J.-C. (1979). *Traduire sans trahir, la théorie de la traduction et son application aux textes bibliques*. Lausanne: L'Age d'homme.
- Mejri, S. (2011). *Le figement linguistique : La parole entravée*. Paris: Éditions Champion.

- Montandon, A. (1992). *Les formes brèves*. Paris: Hachette.
- Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.
- Nikazm, M. A. (2021). *La culture et les points de vue dans les proverbes français et persans. De la sémiotique à la sémantique linguistique*. Orléans: Université d'Orléans .
- Pierron , A. (2004). *Dictionnaire de proverbes et dictons*. Paris: Le Robert.
- Privat, M. (1997). *Proverbes, métaphore et traduction*. Paremia: Madrid.
- Quitout, M., & Munoz, J. S. (2009). *Traductologie, proverbes et figements*. Paris: L'Harmattan.
- Robert, P. (1996). *le Nouveau petit Robert*. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Rodegem, F. (1972). *Un problème de terminologie : les locutions sentencieuses*, , p.693, . Louvain: Cahiers de l'institut de linguistique de Louvain.
- Saad, M. (2016, décembre 1). *La traduction des expressions figées : langue et Traduire* [En ligne], pp. 102-123.
- Tamba, I. (2000). *Formules et dire proverbial*. Paris: Larousse.
- Vaguer, C. (2014, avril 17). *Expressions figées et traduction : langue, culture, traduction automatique, apprentissage, lexicque*. Retrieved from HAL science ouverte: <https://hal.science/hal-00980140>
- Zaroual, R. (2022). *La traduction des proverbes français vers l'arabe de l'écart linguistique à l'écart culturel*. Jijel: L'université Mohamed Seddik Ben Yahia.